



LE COIN DES ROMANDS

Luc Favre, HB9ABB, 72 rue Crozatier, F 75012 Paris,
e-mail: coin-romands@uska.ch

HE1TELE

Comme chaque année, durant le premier week-end de décembre, a lieu le Téléthon. La section valaisanne a décidé de participer à l'édition 2005. Pour cet événement, l'OFCOM nous a attribué un indicatif spécial: HE1TELE.



Le rendez-vous est fixé à Sion, 14h00 le vendredi pour la mise en place du matériel. Nous avons à notre disposition un petit camion semi-remorque dans lequel nous avons placé la station principale. Elle est composée d'un FT 847 couplé à un ampli délivrant environ 600 W. Une Windom est tendue à près de 20 m du sol entre deux des plus hauts bâtiments de la place. Un FT 897 ainsi qu'une beam sont installés à l'extérieur pour faire des démonstrations.



Le trafic débute à 17h20 UTC. Très vite les stations s'enregistrent sur le log. L'installation fonctionne bien et les conditions d'écoute sont bonnes. Le lendemain, ces dernières se sont quelque peu dégradées. En effet le QRM au

centre ville de Sion était relativement important.



La matinée du samedi était réservée pour le contest de Noël. Une Guggenmusik, installée en face du camion, a rendu durant un petit moment le trafic un peu laborieux, mais a ravi les passants. Durant cette période, nous avons contacté 88 stations suisses situées dans 20 cantons différents.

La manifestation du Téléthon a duré jusqu'au samedi 17h00 UTC. Le matériel a été rapidement rangé car nous avons eu recours à la grande échelle des pompiers pour décrocher notre antenne.



Pour cette activation, nous avons établi 856 contacts à travers 47 pays différents. L'essentiel des liaisons a été réalisé avec des correspondants européens. Deux continents en 80m, et quatre en 40m, ont été atteints. Le trafic a duré 15h30. Cela nous donne une moyenne de 55 QSO's à l'heure avec un pic à 96 QSO's/h entre 11h30 et 12h30 le samedi. Grâce à notre sponsor AXA Assurance, HB9DVD a transmis un chèque de 3000.- au responsable du Téléthon.

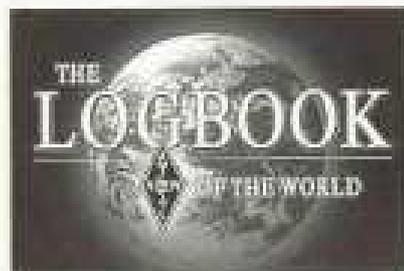


Le trafic dans des conditions particulières, des pile-up à vous ôter toute salive, participer à une bonne action, faire connaître notre hobby : tout ceci a contribué à cette réussite. Ce fut un franc succès pour les radioamateurs et nous espérons rééditer l'opération en 2006.

Je tiens à remercier pour leur précieuse collaboration: F6EES, HB9ADJ, HB9BAX, HB9BEB, HB9CHP, HB9DSB, HB9DVD, HB9DVH, HB9REZ, HB9RHF et HB9RKF.

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Christian, HB9DVH



LoTW...
de quoi s'agit-il?

On en parle de plus en plus, certains le trouvent génial, d'autres trop compliqué ou inutile: c'est le *Logbook of The World* (LoTW)!

Ça sert à quoi?

Comme son nom l'indique, le *logbook of the world* est un carnet de trafic qui collecte les QSO du monde entier, s'ils sont mis à disposition, bien sûr. Les radioamateurs soumettent leurs logs en ligne (sur Internet) et le système va ensuite comparer les contacts d'un opérateur avec tous les autres contacts : est-ce clair? Le but de l'opération est de trouver des contacts qui correspondent en termes d'indicatif, de date et d'heure, de bande, de mode. Chaque paire de contacts concordants donne lieu à une QSL. Ces QSL peuvent être utilisées actuellement

pour le DXCC et, dans le futur, pour le WAS, WAZ etc. Le système est ouvert à tout radioamateur, membre ou non de l'ARRL. Bien que ce soit un «carnet de trafic mondial», on ne peut pas accéder aux logs d'autres opérateurs, on voit seulement ses propres QSO et ses QSL.

Par exemple, HB9A contacte P4/K1XYZ le 1/1/2006 sur 20 m à 12h00 UTC. HB9A envoie son log incluant l'indicatif P4/K1XYZ, la date, la bande etc. P4/K1XYZ fait la même chose pour HB9A, si les données coïncident, une QSL sera générée. Si K1XYZ oublie qu'il se trouvait à Aruba et soumet son log avec K1XYZ comme indicatif, aucune QSL ne sera générée!

Ce n'est donc pas une QSL électronique comme les eQSL que les opérateurs s'envoient entre eux, mais ce sont des QSL qui prennent naissance dans le système du LoTW, ce qui rend les tricheries pratiquement impossibles. En fait, les QSO doivent être signés numériquement avec un logiciel avant d'être envoyés sur le LoTW. Pour ce faire, chaque opérateur reçoit un certificat électronique délivré par l'ARRL pour chacun de ses indicatifs, s'il en active plusieurs. Il n'est pas bien compliqué d'imiter une eQSL et c'est probablement une des principales raisons si elles sont refusées pour les diplômes. A noter que les SWL ne peuvent pas envoyer leurs reports au LoTW, puisque les QSL naissent de la réciprocité entre deux entrées du système.

La fin de la QSL papier?

Evidemment pas. Le système est surtout utile aux activités et aux opérateurs qui génèrent de grands nombres de QSO (concours, expéditions, radio clubs, chasseurs de diplômes etc.) pour qui le traitement des QSL papier représente un gros travail. Il est clair qu'ils préfèrent généralement trafiquer sur l'air que trier des cartes en carton à longueur de journée... Les logs de telles activations sont souvent informatisés, ce qui limite à quelques minutes le temps nécessaire à l'envoi des QSL au LoTW. Il va sans dire que la QSL papier a encore de l'avenir puisque d'une part l'ARRL est la seule organisation à proposer ce système pour l'instant, et d'autre part le but du LoTW est de générer des crédits utiles à obtenir des diplômes. En d'autres termes, le LoTW ne va pas créer des QSL avec des images personnalisées et les données usuelles d'une carte destinées à être imprimées (comme une eQSL)! Pas non plus s'accompagner du charme du «billet vert»... Ceux à qui ces éléments manquent continueront d'envoyer des QSL papier. En revanche, une certification LoTW permet de confirmer mieux que toute autre procédure l'authenticité d'une QSL. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que certaines expéditions s'appuient sur les recettes que représentent les dollars envoyés

avec les QSL papier, même si le trafic de QSL papier est susceptible de diminuer à l'avenir.

Combien ça coûte?

Envoyer son log est gratuit, mais il y a une taxe lorsque les QSL (crédits) du LoTW sont utilisées pour un diplôme (max 0,25 \$ US par validation, en fonction du nombre de QSL).

Comment s'inscrire?

Pour commencer, il vous faut télécharger le programme «TQSL» de <http://www.arrl.org/lotw/#download> et l'installer. Il existe une version fonctionnant sous Windows et une autre sous Linux, une version Mac va probablement voir le jour. Ensuite, il vous faut un certificat; ouvrez le programme «TQSLCert». Celui-ci va vous dire que vous n'avez pas de certificat. Il vous faut donc en faire la demande à l'aide du programme et l'envoyer à lotw-logs@arrl.org. En plus, il vous faudra fournir une copie de votre licence ainsi que la copie d'une pièce d'identité. Ces documents doivent être envoyés à l'ARRL **par la poste!** Après quelques jours, on doit recevoir un certificat électronique par courriel (fichier .tq6) qui servira à signer les QSO numériquement. Il faudra charger ce fichier dans le programme «TQSLCert» (généralement, il suffit de double-cliquer sur l'icône du certificat). Pensez bien à sauvegarder votre certificat ailleurs que sur votre disque dur afin de ne pas le perdre en cas de crash de la machine. Tous les certificats doivent être renouvelés chaque année, cela se fait simplement par courriel. Attention : les indicatifs américains profitent d'une procédure d'authentification simplifiée; allez sur le site de l'ARRL.

Comment envoyer son log?

Grâce à la technologie des signatures numériques, il est maintenant possible de signer ses QSO de manière indélébile, avec une signature unique. Celle-ci ne peut pas être imitée et le fichier modifié subrepticement. La technologie utilisée pour la signature numérique est appelée «Public Key Infrastructure» (PKI). Après avoir signé son fichier ADIF ou Cabrillo avec le programme TQSL, il faut le charger sur le site de l'ARRL ou l'envoyer à lotw-logs@arrl.org. Le traitement se fait pratiquement sur le champ et on peut consulter et télécharger (ADIF) ses QSL sur le site à l'aide du mot de passe reçu par email. Certains carnets de trafic ont une interface permettant le traitement automatique de l'envoi et de la réception des QSL LoTW. La procédure de soumission des QSO paraît très compliquée au début, mais on s'y habitue rapidement; il faut remarquer que l'envoi d'un log de 5000 QSO ne prend que quelques minutes. De plus, la réception des QSL est instantanée, dans la mesure où

les correspondants ont déjà mis leurs log sur le système. On peut s'en assurer via <https://www.arrl.org/lotwuser/default>.

Et si j'ai plusieurs indicatifs?

- Si vous changez de QTH, mais pas d'indicatif, si vous ajoutez un suffixe (/p ou /m), si vous activez un IOTA ou un SOTA etc., vous pouvez créer autant de QTH que vous voulez avec le même certificat à condition de rester dans la même identité DXCC, évidemment.
- Si vous changez d'entité DXCC, il vous faut demander un autre certificat; ceux-ci sont délivrés par courriel (sans renvoi de documents par voie postale) lorsqu'il s'agit d'une activation dans le cadre CEPT, c'est-à-dire lorsqu'il n'est pas nécessaire d'obtenir une licence supplémentaire.
- Si vous avez plusieurs indicatifs, il vous faut un certificat pour chaque indicatif.
- Pour les indicatifs spéciaux, il faut envoyer par courriel une copie, scannées de l'autorisation.
- Pour obtenir un certificat pour un indicatif de club, il suffit de déposer une demande signée avec le certificat que vous avez déjà (TQSL-Cert vous propose de le faire).

Système populaire?

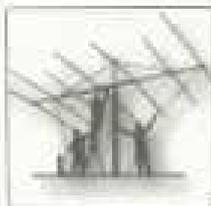
Au moment où j'écris ces lignes, en décembre 2005, il y a 11205 radioamateurs inscrits, 16882 certificats actifs; près de 90 millions de QSO ont été soumis générant plus de 4 millions de QSL. Le taux de participation n'est pas encore très élevé, mais la liste des membres ne cesse de s'allonger. Ce sont surtout les adeptes des modes numériques qui utilisent le système, puisque les modes digitaux ont un taux de retour QSL plus élevé que la CW ou la SSB. A noter que le LoTW prend en charge tous les modes acceptés par l'ADIF (y compris OLIVIA, Q15, CLOVER etc.).

Le nombre de diplômes pour lesquels on peut utiliser les QSL du LoTW est encore très restreint, mais il est fort probable qu'il croisse et que d'autres associations nationales reconnaissent les certifications du LoTW.

Liens:

- <http://www.arrl.org/lotw/> – page d'accueil
- <http://www.arrl.org/lotw/#download> – page de téléchargement des programmes
- <https://www.arrl.org/lotw/default> – page d'accueil des utilisateurs
- <https://www.arrl.org/lotw/upload> – page de téléchargement des demandes de certificat
- <https://p1k.arrl.org/lotw/faq#getstart> – FAQ

David, HB9TMW



Les concours radio en THF

Les concours THF (> 30 MHz) ont ceci de particulier qu'ils remplissent une double fonction. D'une part, comme en HF, il s'agit d'une compétition, par ailleurs, vu la désertification de ces bandes, c'est une occasion de faire des QSO. Les concours THF ont aussi ceci de particulier que, contrairement à la HF, ils ne sont pas régionaux : tout le monde contacte tout le monde. De plus, sauf pour quelques concours bien ciblés, ils sont multi modes, même s'il excluent les QSO par satellites et par relais, dont peut-être la lune (les règlements sont discrets sur ce relais). La chose semble à ce point évidente que certains règlements oublient purement et simplement de citer le mode (pas ceux de l'USKA, bien sûr, mais ceux du REF-Union). Comme en HF, on aura des multi opérateurs, des mono opérateurs et des classes de puissance. Pour ce qui est des dates, nous nous sommes entendus avec nos voisins et les concours ont lieu en général en même temps. On en trouvera une récapitulation dans le tableau ad hoc. D'une manière générale, les horaires vont du samedi au dimanche à 14 h TU et les dates sont souvent le premier week end entier du mois. Les fréquences, elles, sont variables selon le concours. Les reports sont du type progressif, par bande, suivi obligatoirement du locateur (p. ex. 579028 JN36GM); au H26, on rajoutera le canton. Le locateur est indispensable, car c'est lui qui permet de déterminer le nombre de points attribués au QSO. 1 km = 1 point en règle générale, mais certaines bandes peuvent être dotées de coefficients multiplicateurs pour ne pas être désertées. Il arrive que le locateur, en tout cas sa partie constituée des quatre premiers caractères – ce qu'on appelle le carré moyen – ou alors le canton dans le cas du H26, serve de multiplicateurs de points. Ce sont souvent les concours les plus passionnants, car là, il faut faire tourner l'antenne et avoir une stratégie. Par exemple, le REF-Union organise aux saisons creuses du portable (grosso modo novembre - avril) des concours de courte durée certains dimanches de 6 heures à midi. Je vous recommande fortement ces manifestations, car elles sont tout à fait sympathiques, exemptes de stress, et permettent de se retrouver; et il y a du monde. Je connais des OM de Genève très assidus.

Pour clore, disons que les concours THF sont bien plus difficiles que leurs homologues HF, car le numéro de série et le locateur ne s'inventent pas, même si ce dernier peut être connu de votre logiciel préféré. Et aussi parce que la fréquentation est bien plus faible, et là, il faut avoir

le moral, surtout la nuit, quand vous avez l'impression de prêcher dans le désert!

La prochaine fois, je vous parlerai du matériel, notamment en THF. Ça peut ne pas être triste, mais ça peut être très simple.

Luc, HB9ABB

Date	Désignation	Bandes
Mars	VHF/UHF/microwaves Contest	≥ 144
Mai	VHF/UHF/microwaves Contest	≥ 144
Mai	Mini Contest	≥ 144
Juin	Contest 50 MHz	50
Juin	Microwaves Contest	≥ 1270
Juillet	Contest H26	≥ 144
Août	Mini Contest	≥ 144
Septembre	Contest VHF IARU Région 1	144
Septembre	IARU Region 1 Television-Contest	≥ 432
Octobre	Microwaves Contest IARU Reg. 1	≥ 432
Novembre	VHF CW Marconi Cont. IARU Reg. 1	144

L'USKA mange à Aarau

Une fois par année, en novembre, le comité invite les collaborateurs de l'USKA et de l'old man à un repas à Aarau. Je vous rassure tout de suite: les fonds de l'USKA n'en souffrent pas: la nourriture est correcte, sans chichis, et la boisson reste à la charge de ceux qui ne boivent pas que de l'eau. On est fort loin du luxe et de la prévarication, c'est donc très sympathique. Le but de cette manifestation est donc de mettre en contact des gens qui souvent travaillent ensemble mais ne se sont souvent jamais vus. Marc, HB9DVD et moi-même, y avons participé cette année, tous les deux pour la première fois,



Rédaction Romande, Luc, Marc, René et Werner

Nous y avons vu les « rubriqueurs » de l'old man, un spécialiste de la commission antennes, un correcteur de concours, une vendeuse de fourniture, une cosecrétaire, un rédacteur en chef de l'old man, un responsable de HB9Q, un vice-président, et j'en oublie, qu'ils veuillent bien m'excuser. Le comité est aussi, pour partie, présent. Evidemment, la langue véhiculaire reste l'allemand, ou ses dérivés, et qui ne la pratique pas peut se sentir marginalisé. Un des moments

forts de cette manifestation, à part l'apéritif, est certainement la présentation que chacun fait de ses activités. C'est ainsi que HB9DVD et moi-même avons parlé du Coin des Romands, extensivement, devant un public que je veux croire intéressé; en tout cas le comité présent a bien compris qu'écrire en français dans l'Old Man était autant un plaisir qu'un acte politique. Mais le plus fascinant et sympathique resteront, pour moi, les contacts directs de personne à personne, tant il est étonnant de mettre une tête sur une voix ou sur un indicatif.

Luc, HB9ABB



Vous prévoyez refaire votre QSL, ou modifier l'étiquette à coller de votre log préféré, alors SVP pensez aux OM's qui désirent acquérir le diplôme H26 !!!

Non ce mail n'est pas une publicité pour un quelconque logiciel de log, mais simplement une demande. N'OUBLIEZ PAS SVP de mettre le canton sur votre QSL! Ce n'est pas facile du tout,

quand en plus on n'est pas très doué en géographie, de deviner où se trouve Birri et encore moins dans quel canton il se cache...

J'ai commencé à chercher sur qrz.com, mais pas tous les OM y sont inscrits, puis sur le Callbook, pas de chance, les cantons ne figurent pas, puis avec Google pour voir si j'avais une chance de trouver une Homepage de l'OM en question et finalement j'ai cherché le village en question sur Google pour trouver dans quel canton il se cachait...

Alors que si tous les OM avaient marqué sur leur QSL le canton d'activation, un temps précieux aurait pu être gagné...

Alors merci d'avance et bonne chance pour le H26.

A ce propos, j'ai créé sur le site www.radioamateur.ch dans l'onglet Wiki qui donne sur un nouveau SwissHamWiki, une page d'aide pour ceux qui désirent activer un canton ou qui cherchent désespérément un canton!!! Jetez-y un coup d'œil. Un Wiki c'est un site collaboratif, ou tout le monde est invité à participer pour le modifier, le remplir d'informations...

HB9DVD, Marc

Rapport-System für digitale Betriebsarten

Das herkömmliche RST-System ist nicht geeignet, irgendwelche Aussagen darüber zu machen, wie gut ein digitales Signal empfangen und decodiert wird.

Heute wird meist noch das übliche „RST 599“ gesendet, was aber keine Möglichkeit bietet – trotz T9 – dem QSO-Partner auf kurze Weise zu schreiben, dass er z.B. seinen Sender mit zu hohem NF-Pegel ansteuert, sodass bei PSK31-Betrieb nicht nur zwei Linien im Wasserfall-Diagramm zu sehen sind, sondern weitere links und rechts.

Deshalb hat ein internationales Team Vorschläge entwickelt, wie mit einem neuen RSQ-System dem QSO-Partner signalisiert werden kann, wie die Qualität seiner digitalen Aussendungen ist und wie sie aufgenommen werden, also wie viel lesbar ist, oder ob durch Übermodulation zuviel Bandbreite belegt wird. Die IARU-Region 1 empfiehlt die Anwendung dieses Rapport-Systems. Für R, S und Q werden jeweils Bewertungen in fünf Stufen gegeben (Tabelle). Die Beurteilung und die Einstufung ist subjektiv und erfordert Hilfsmittel, z.B. ein Wasserfall-Diagramm. Ist alles perfekt und die Signalstärke sehr gross, dann wäre RSQ 599. Führt

eine Übersteuerung des Senders bei PSK31-Betrieb zu vielen Nebenlinien, dann könnte man RSQ 593 geben, was hoffentlich den Partner zur Korrektur veranlasst.

Ulrich Müller, DK4VW
DARC-Referent, HF-Technik
(aus CQDL 12-2005)

R (Readability - Lesbarkeit)

R5 95% perfekt lesbar, fehlerfrei
R4 80% gut lesbar, einzelne fehlende Zeichen
R3 40% schlecht lesbar, viele fehlende Zeichen
R2 20% einzelne Zeichen erkennbar
R1 0% nicht lesbar

S (Strength - Stärke)

S9 sehr kräftige Spur
S7 kräftige Spur
S5 moderate Spur
S3 schwache Spur
S1 kaum sichtbare Spur

Q (Quality - Qualität)

Q9 sauberes Signal, keine Seitenlinienpaare
Q7 ein kaum sichtbares Seitenlinienpaar
Q5 ein deutlich sichtbares Seitenlinienpaar
Q3 mehrere sichtbare Seitenlinienpaare
Q1 Spuren über ein weites Spektrum